

Ce serait charge bien légère,
Et j'arriverais plus dispos. ”
Le dromadaire a l'âme bonne,
Il s'y prête sans hésiter.

Et maître Bertrand se cramponne,
Si bien, de ça, de là, qu'il parvient à monter.
Ensuite que fait-il ? Vraiment on le devine :

Dominé par son mauvais cœur,
Sans cesse il déchire, il lutine
Son trop généreux bienfaiteur.

Celui-ci ne dit mot, mais enfin il se lasse,
Et de l'ingrat se débarrasse.

De la tête, à l'instant, l'odieux sapajou
S'en va donner contre un caillou,
Et le caillou la lui fracasse.
Hommes, n'imites pas Bertrand.

Si vous foulez aux pieds toute reconnaissance,
Un semblable sort vous attend :

L'ingratitude enfin lasse la bienfaisance.

(STASSART.)

EXPLICATION

1. Qu'est-ce que le dromadaire ?

R. C'est un chameau à une seule bosse.
Il existe deux espèces de chameaux ;
le chameau à deux bosses et le chameau
à une bosse ou dromadaire.

2. Qu'est-ce que le chameau ?

R. C'est le véritable habitant du désert.
L'Arabe exerce les chameaux à la
marche, dès leur naissance, et règle leurs
repas en diminuant peu à peu la quan-
tité de nourriture.

Un chameau ainsi exercé peut faire
douze cents kilomètres en huit jours
sans boire ni manger ; lorsqu'il arrive
vers une mare, il boit pour le passé et
fait une provision pour l'avenir.

3. Quel nom donne-t-on aux conduc-
teurs d'éléphants ?

R. On les appelle des *cornacs*.

4. Comment désigne-t-on le museau
allongé dont l'éléphant se sert comme
d'un bras et d'une main ?

R. On lui donne le nom de *trompe*.

5. Que signifie ce mot *compère* donné
par le singe au dromadaire ?

R. Un compère est celui qui en se-
conde un autre dans un jeu, une super-
cherie.

6. Que demandait le singe au droma-
daire ?

R. De le souffrir un peu sur le dos.

7. De combien de raison appuyait-il
sa demande ?

R. 1o Il disait que la charge serait
légère ; 2o qu'il arriverait plus dispos.

8. Pourquoi le dromadaire accepte-t-
il ?

R. Parce qu'il a l'âme bonne.

9. Le singe abuse-t-il de la complai-
sance du dromadaire ?

R. Oui, il déchire, il lutine son géné-
reux bienfaiteur.

10. Donnez le sens du verbe lutiner.

R. Lutiner veut dire tourmenter.

Ce mot dérive de *lutin*, esprit follet
et, par extension, on l'applique à un
enfant vif, espiègle, agaçant.

11. A quoi est attribué la vilaine ac-
tion du singe ?

R. A son mauvais cœur.

12. Ce singe n'a-t-il pas des imitateurs
parmi les enfants, parmi les hommes ?

R. Oui.

13. Quel nom leur donne-t-on ?

R. On les appelle des ingrats, des
méchants.

14. Quelle obligation impose tout bien-
fait reçu ?

R. Il impose la reconnaissance.

15. La reconnaissance est-elle toujours
possible ?

R. On ne peut certainement pas tou-
jours rendre bienfait pour bienfait ; mais,
à l'occasion, un bon procédé, une parole
du cœur peuvent et doivent y suppléer.

16. Que signifie le nom de *sapajou*
donné au singe ?

R. On appelle sapajou une espèce de
singe de petite taille.

17. Pourquoi a-t-on joint à ce nom le
mot *odieux* ?

R. Parce que dans cette circonstance
le singe s'est attiré la haine, l'aversion.

18. D'où vient le caractère particu-
lièrement odieux de l'acte du singe ?

R. C'est d'avoir manqué non seule-
ment au devoir de la reconnaissance,
mais à la simple loi naturelle en rendant
le mal pour le bien.

19. Quel châtiment lui attire cette
conduite coupable ?

R. Le débonnaire animal, las de ses
insolences, le jette à terre contre un
caillou qui lui brise la tête.

20. Quel vers résume la morale de
cette fable ?

R. Celui-ci :

L'ingratitude enfin lasse la bienfaisance.